

**Albus  
chez les  
Serpentards**

# Chapitre1

## *Albus*

Harry et Ginny venaient de déposer Albus à la gare de King's Cross pour la toute première fois et même s'ils ne voulaient pas le montrer, ils étaient tous les deux très émus et triste de devoir laisser leur jeune enfant partir en direction de Poudlard, la célèbre école de magie. Harry avait pris la main de Ginny et la serrait très fort dans la sienne, il savait que le départ d'Albus laisserait un grand vide dans son cœur et il voulait être là pour la reconforter.

Albus monta dans le train et fit une dernière fois un signe de la main à ses parents pour leur dire au revoir. Ginny ne put s'empêcher de verser une larme en voyant son petit garçon partir pour la première fois loin d'elle. Elle savait que le Poudlard Express allait mener son enfant vers une autre vie, un autre univers et que cela marquait une grande étape dans sa vie. Albus quant à lui, était à la fois anxieux et excité à l'idée de pouvoir enfin exercer et apprendre la magie ainsi que tous les avantages que cela engendraient. Cependant, une question lui trottait dans la tête depuis bientôt deux mois maintenant : Dans quelle maison allait-il se retrouver? Et même si son père Harry l'avait rassuré concernant les Serpentards, lui n'avait aucune envie de s'y retrouver, ce qu'il désirait le plus au monde était d'être chez les Griffondors où se trouvaient déjà son frère aîné James ainsi que deux de ses amis, Rose et Hugo, les enfants d' Hermione et de Ron. Il savait que s'il se retrouvait à Serpentard, James ne cesserait de l'embêter avec ça mais ce qui dérangeait le plus Albus n'était pas les blagues de son frère. Au fond de lui, il espérait devenir aussi brillant que son père, être doté des mêmes pouvoirs et suivre la même destinée et il savait que la seule façon d'y arriver était d'entrer chez les Griffondors. Dans le train, il resta assez silencieux tandis que James et ses amis riaient et mangeaient des sucreries de toutes sortes : chocogrenouille, réglisse, bonbon au potiron ou encore des surprises de Bertie Crochu; il ne cessait de contempler le paysage qui défilait devant lui à toute vitesse. Le soir tomba rapidement et bientôt on n'apercevait plus que les lanternes qui éclairaient les villes au loin. Après plusieurs heures de trajet, il avait finalement fini par s'endormir dans le wagon, la tête appuyée contre le carreau lorsque soudain une sonnerie retentit et le réveilla en sursaut, ils étaient arrivés devant Poudlard. Il enfila rapidement sa tenue de sorcier et sortit du train. Albus n'en croyait pas ses yeux, des milliers de lanternes éclairaient le château, le lac était recouvert de jolis nénuphars et des barques se trouvaient au bord de la rive prêtes à accueillir les nouveaux élèves. James s'approcha de son petit frère et lui dit :

« On se retrouve au château p'tit frère, enfin à la table des Griffondors dit-il avec un clin d'œil »

Ce geste reconforta un peu Albus, il sourit et partit en direction des barques laissant son frère sur le quai. En effet, les premières années n'empruntaient pas le même chemin que les autres. La tradition

voulait que les nouveaux passent par le lac pour faire leur première entrée au château tandis que les autres prenaient les carrioles qui se trouvaient près du quai. Il monta donc dans une des barques et une fois que tout le monde eut pris place, ils partirent en direction du château.

Le lac paraissait des plus paisible, les élèves avaient l'impression que les barques glissaient sur l'eau telles de majestueux dauphins. Des grenouilles sautaient de nénuphars en nénuphars comme si elles voulaient suivre les barques et les rattraper. Au loin, on pouvait déjà apercevoir une partie du château éclairée par les milliers de lanternes flottant tout autour de celui-ci ainsi que l'énorme portail de fer forgé où deux grandes lettres P étaient inscrites de chaque côté. Albus était assis près d'une fille qui n'avait pas l'air de se sentir très bien. Elle tenait tellement fort son crapaud entre les mains qu'on avait l'impression qu'il allait bientôt exploser ; ses yeux sortaient de plus en plus de ses orbites et les battements de son cœur ralentissaient au fur et à mesure que la jeune fille le serrait. De l'autre côté de la barque, un garçon nommé Grant Combs faisait le pitre en essayant de faire bouger la barque. Les autres élèves autour de lui le regardaient en riant tandis que la jeune fille au crapaud placée près d'Albus ne cessait de le dévisager d'un air navré.

Une demi heure plus tard, ils arrivèrent devant le portail qu'ils avaient aperçu au loin où le professeur Londubat les attendait. Il se présenta :

-Je suis le professeur Londubat, avec moi vous apprendrez tout ce que vous devez savoir sur la botanique, fit-il d'un air chaleureux, mais avant cela je vais vous mener jusqu'au château où le choixpeau décidera dans quelles maisons vous répartir.

Albus connaissait bien le professeur Londubat, c'était un très grand ami de son père. Il lui arrivait souvent de venir dîner chez eux et à chaque fois que cela se produisait Albus ne se lassait pas d'entendre toutes les anecdotes que lui racontaient le professeur et son père. Sa préférée d'entre toutes était sans doute celle où alors qu'ils n'étaient encore que des élèves de première année à Poudlard, Hermione avait dû immobiliser le professeur par un sort car il ne voulait pas les laisser passer. Le pauvre avait voulu là faire preuve de courage mais il ne savait pas encore à l'époque à qui il avait à faire. Hermione, était, comme aimait le dire Harry à son fils, l'une des plus brillantes sorcières qu'il ait jamais rencontré, doté d'un caractère hors du commun. Albus s'était effectivement rendu compte au fil des années qu'il ne valait pas mieux se mettre en travers de son chemin, y compris son mari Ron qui aimait la taquiner sur ça. Cependant, lorsque son père et le professeur Londubat en parlaient, ils la qualifiaient toujours en des termes très chaleureux, assurant même que sans elle ils ne seraient sans doute pas vivants aujourd'hui.

Le professeur les emmena jusqu'au château et les fit patienter devant la porte de la Grande Salle. Albus était émerveillé par la beauté de l'école, les murs lui paraissaient gigantesques, les escaliers

interminables et les tableaux plus étonnant les uns que les autres. Sur l'un d'eux, on pouvait apercevoir un homme marchait sur les mains tout en mangeant du pudding pendant qu'une femme avec un rouleau à pâtisserie lui courait après. Cela fit pouffait de rire Albus qui réussit à oublier pendant quelques secondes qu'il allait bientôt se retrouver sous le choixpeau. M. Londubat réapparut devant la grande porte et fit entrer les élèves dans la grande salle. Le cœur d' Albus battait à vive allure, d'ici quelques minutes il saurait enfin dans quelle maison il allait se retrouver, ses mains commencèrent à devenir de plus en plus moites. Les élèves avancèrent en file indienne et la répartition put commencer.

– Ackson Rosana, appela Neville Londubat.

La jeune fille s'avança sous le choixpeau tout aussi pétrifiée que l'était déjà Albus.

– Serdaigle, déclara le choixpeau.

– Blacob Andy, continua Neville, « Griffondor » fit le choixpeau.

S'en suivirent ensuite des dizaines d'élèves, tous plus impressionnés les uns que les autres par le choixpeau magique. Chacun avançait à reculons en direction du choixpeau magique tant ils appréhendaient le verdict de ce dernier. Albus se rapprochait de plus en plus du tabouret, il observait les élèves les uns après les autres rejoindrent leurs tables respectives et au fond de lui tout ce qu'il espérait était de pouvoir rejoindre celle des Griffondors où l'attendaient déjà son frère et ses amis.

– Potter Albus, cria M. Londubat.

Albus essaya de s'avancer le plus calmement possible vers le tabouret sans trébucher. Le professeur Londubat posa le choixpeau magique sur la tête du garçon et le silence se fit dans la salle, tous les élèves savaient qui était Albus et tous avaient hâte de savoir où irait le fils du célèbre Harry Potter. Albus, lui, ne pouvait plus bouger, la peur le tétaniser si bien que ses membres s'étaient raidis, soudain le choixpeau trouva la bouche :

« Hé bien qui voilà, ce n'est autre qu'un des fils Potter, je me souviens de ton frère il y a quelques années et encore plus de ton père bien évidemment...Mais...toi tu es différent, je ne ressens pas la même chose que d'habitude pour un Potter... Étrange, étrange, c'est comme si tu étais voué à une tout autre destinée mon p'tit. Albus ne bougeait plus d'un millimètre, comme si ce que le choixpeau était entrain de lui dire le tétaniser. Il repensait à ce que son père lui avait dit avant de le déposer devant le train : le choixpeau tient compte de vos préférences. Pourtant aucun son n'était capable de sortir de sa bouche. Il voulait crier très fort qu'il désirait plus que tout aller à Griffondor mais il resta muet. La peur l'empêchait de dire le moindre mot, il avait même l'impression qu'un sort venait de lui être jeté tant il se sentait impuissant face à la situation. Ses mains tenaient fermement le tabouret sur lequel il était assis, il avait l'impression d'être dessus depuis des heures tant l'attente du verdict du choixpeau lui paraissait longue. Après un long moment de réflexion, le choixpeau finit par

prendre sa décision: Hé bien contre toute attente ça sera : Serpentard! » cria le choixpeau magique.

Le visage d'Albus se décomposa en une seconde, il ne voulait pas le croire, c'était impossible, il était désormais élève de Serpentard et cela jusqu'à la fin de sa scolarité, pourtant au fond de lui il avait pensé très fort « Griffondor, Griffondor » mais le choixpeau n'avait malheureusement pas la capacité d'entendre les pensées. Albus s'en voulait terriblement, il aurait voulu pouvoir parler quand le choixpeau se trouvait sur sa tête et lui faire part de son désir d'être à Griffondor, il aurait respecté sa décision, il en était sûr mais il était à présent trop tard, le choix avait été fait et il était désormais un élève de Serpentard. Avant d'aller s'asseoir, il se tourna vers la table des Griffondors où se trouvait son frère, celui-ci le regardait. A sa grande surprise, James n'était pas en train de se moquer de lui et affichait au contraire un regard triste en direction de son petit frère, cela réconforta Albus l'espace d'un instant puis il alla s'asseoir à sa table sous le regard de la foule encore ébahi par ce choix si inattendu. Tandis que des élèves de Serpentard assez méchant s'empressaient de dire tout bas « Ce n'est pas un vrai Potter », « Il y a quelque chose de bizarre là dedans , ce n'est pas le fils de Harry Potter » Albus ne pouvait s'empêcher de repenser aux paroles du choixpeau magique « Tu es différent... » qu'entendait-il par là? Qu'avait-il voulu dire exactement? Est ce que cela signifiait qu'il n'avait pas le caractère des Potter ou qu'il ne possédait pas les aptitudes pour faire un bon élève de Griffondor? Malheureusement toutes ces questions restaient et resteraient sûrement sans réponse puisque qu'on ne revient jamais sur la décision du choixpeau magique et que cette décision est toujours la meilleure pour l'élève.

Les élèves restant furent tous répartis dans une des maisons et lorsque le professeur Londubat eut rangé le choixpeau le directeur de Poudlard prit la parole.

- Bonjour à tous et bienvenue aux premières années, je suis le professeur Slughorn, le directeur de cette école. Je vous souhaite à tous une année enrichissante et épanouissante en tant que sorciers et sorcières. J'espère que cette année sera à la hauteur de vos attentes. Je voudrais m'adresser plus particulièrement aux premières années afin de les rassurer, certes la première année n'est pas facile mais elle est selon moi, une des plus enrichissantes, c'est là que débute votre toute nouvelle vie de sorcier. Sachez que chaque personne présente dans cette salle est amenée à faire de grandes choses, sachez apprécier et faire bon usage du don que vous avez reçu. Sur ces belles paroles, je vous souhaite à tous un très bon appétit.

Le directeur reprit place au centre de la table des professeurs et échangea quelques paroles avec le professeur Londubat qui était placé à sa droite. La nourriture et les rafraîchissements apparurent sur les tables de chaque maison et chacun commença à manger ce somptueux festin. Il y avait tellement de nourriture que l'on ne voyait presque plus la couleur de la table entre les cuisses de poulet, les

petits pois, les haricots et les litres de jus de citrouille qui se trouvaient dans de grandes carafes interposés tous les deux trois élèves. La nourriture était à peine apparu sur les tables que déjà les élèves s'étaient rués dessus tels des enfants à qui l'on aurait pas donné à manger depuis une semaine. L'ambiance était à la fête pour cette rentrée, on entendait certaines personnes rire aux éclats tandis que d'autres discuter joyeusement tout en racontant leurs vacances. Les élèves les plus vieux étaient heureux de retrouver certains de leurs amis qu'ils n'avaient pas pu voir pendant l'été et des affinités étaient déjà en train de se créer chez certains élèves de première année. Albus, en revanche, ne parlait à personne, ses yeux restaient fixés sur son assiette à laquelle il avait à peine touché. Il sentait les regards poser sur lui et ne trouvait pas le courage de les affronter, la seule chose qu'il souhaitait était d'aller vite se coucher, dormir profondément et se rendre compte demain matin que tout ceci n'était qu'un mauvais rêve.

Une fois que le banquet fut terminé, il alla rejoindre la salle commune des Serpentards. Arrivé devant la porte, une statue de pierre se tenait devant eux, attendant que l'un d'eux disent le mot de passe. La statue ressemblait beaucoup aux gargouilles qu'il y avait devant le château sauf qu'elle tenait dans ses mains un serpent qui l'enroulait sur tout le corps. Un préfet finit par s'avancer parmi les premières années et prononcer le mot de passe.

« Serpus Filiculus » annonça le préfet à la gargouille. Elle pivota alors sur elle-même et s'encadra dans le mur laissant apparaître la porte qui menait à la salle commune. Albus ne traîna pas et suivit quelques élèves qui se dirigeaient vers le couloir qui menait au dortoir. Une fois couché, il contemplait le plafond de la chambre des garçons de Serpentard. Celui-ci était composé d'un énorme serpent enroulé sur lui-même dont les yeux étaient d'un jaune si brillant que ça en donnait des frissons à Albus. Il n'aimait pas ce symbole, il avait toujours détesté les serpents et il détestait plus que tout cette maison qui ne lui inspirait aucune chaleur ni aucune douceur. Au bout d'une heure, il finit par ne plus y penser et s'endormir.

Le lendemain matin, Albus descendit dans la salle commune où beaucoup d'élèves s'y trouvaient déjà. Il n'avait pas très bien dormi et n'était pas de bonne humeur. Il ne voulait parler à personne et resta seul dans le coin du canapé essayant d'ignorer les chuchotements autour de lui, on parlait de lui c'était une évidence. Soudain quelqu'un éleva la voix comme s'il voulait être sûr qu'Albus entendrait ce qu'il allait dire :

« Le deuxième fils Potter chez les Serpentards, il y a quelque chose qui se cache là-dessous hein Potter? Déclara le garçon dont le regard fixait maintenant celui d'Albus et dont le sourire aux lèvres laissait entrevoir tout le mépris qu'avait ce garçon.

Alors dis moi, tu ne te poses pas certaines questions? Pourquoi es-tu ici d'après toi?

Albus ne répondit pas et essayait tant bien que mal d'ignorer le garçon.

-Je vais t'aider, continua le garçon, si j'étais toi je poserais LA question à ton père.

Albus ne put s'empêcher de demander :

-Quelle question?

-D'où viens-tu ou qui es-tu ? Car de toute évidence tu n'es pas un Potter, tu as entendu le choixpeau, tu es différent Potter... finit par conclure le jeune garçon.

Albus le regardait avec colère et aurait voulu se jeter sur lui mais au moment où il allait se mettre à parler, une personne arriva et l'en empêcha:

-Ne fais pas attention à lui , il semblerait qu'il soit aussi bête et puéril que son père au même âge, ton père a sans doute déjà dû t'en parler.

Albus ne comprenait pas ce que la personne entendait par là et finit par demander:

-Qui est-ce?

-C'est Scorpius Malefoy » , déclara t-il

A la révélation de son nom, Albus comprit tout, à l'époque de son père Drago éprouvait une haine intense pour Harry et l'avait persécuté durant toute sa scolarité, cependant après la bataille contre Voldemort, ils avaient fini par être courtois l'un envers l'autre et étaient même allés jusqu'à s'apprécier. Cependant, à en juger par l'attitude de Scorpius, celui-ci avait semble t-il le même caractère que son père lorsqu'il était jeune et n'avait tiré aucune leçon du passé que son père Drago, lui avait sans doute raconté.

Le garçon qui venait de parler à Albus se présenta :

« Je m'appelle Thomas Jewel Junior, je suis en dernière année et je déteste les types comme Malefoy qui se croient tout permis alors si tu as besoin de quoique ce soit je suis là, n'hésites pas, je

te protégerai, dit le garçon souriant. »

Albus le remercia, il appréciait assez le fait qu'un dernier année le prenne sous son aile , il savait qu'il serait tranquille lorsqu'il serait dans la maison des Serpentards et était également content de s'être fait un ami. Il avait repris espoir, son moral était meilleur et il se dit que la journée n'avait pas si mal commencer finalement.

A Godric's Hollow, Harry s'était levé tôt et n'avait pas très bien dormi non plus. Lorsqu'il se leva, la maison était calme et toujours plongée dans le noir, Ginny et la petite Lily dormaient encore et Harry ne voulait pas les réveiller. Il alluma une petite lanterne et alla chercher le journal qui se trouvait sur le pas de la porte et commença tranquillement sa lecture, aucune nouvelle ne semblait inquiétante, cela le rassura un peu mais il poursuivit quand même. Depuis cette nuit, Harry avait un mauvais pressentiment et il angoissait pour son petit Albus qui avait passé sa première nuit à Poudlard. Harry ne cessait de se gratter le front même si sa cicatrice ne lui faisait aucun mal et ceci depuis bien des années maintenant. Il relut le journal une deuxième fois mais il ne trouva rien si ce n'est une photo de tous les élèves de première année de Poudlard, il sourit en reconnaissant son fils caché derrière une fille qui était bien plus grande que lui. En fixant cette photo, Harry espérait que tout s'était bien déroulé pour lui et qu'il avait eu ce qu'il désirait, c'est-à-dire, entrer à Griffondor, mais il ne se doutait pas une seule seconde que le choixpeau en avait décidé autrement...